Bulletin de Santé du Végétal
Nouvelle-Aquitaine

Grandes cultures

N°09
08/04/2021

Edition Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur Formulaire d'abonnement au BSV

*Consultez les **évènements agro-écologiques** près de chez vous !*

Animateurs filières

Céréales à paille
Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr
Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs
Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@gironde.chambagri.fr
Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux
Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies
Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication
Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures N°X du JJ/MM/AA »

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Stades phénologiques :** pour le blé les stades varient de épi 1 cm/1 nœud à dernière feuille étalée. Pour les orges, les stades varient de 2 nœuds à dernière feuille étalée (barbes visibles).
- **Oïdium :** le climat reste favorable, maladie toujours à surveiller avec comme priorité les orges (variétés sensibles).
- **Rouille jaune :** de nouveaux signalements cette semaine, maintenir la surveillance sur les variétés sensibles (blés et triticales).
- **Rhynchosporiose, Helminthosporiose :** les températures ne sont actuellement pas optimales pour ces maladies. Surveillance à prioriser sur les variétés sensibles et sur les secteurs qui ont bénéficié de rares averses en début de semaine.
- **Rouille naine de l'orge :** signalements sur variétés sensibles, à surveiller attentivement.
- **Septoriose sur blé :** risque faible dans l'immédiat à surveiller sur variétés sensibles / semis précoces et suivant d'éventuelles averses...
- **Rouille brune sur blé :** symptômes présents. Vigilance sur variétés sensibles/semis précoces dès l'annonce d'une remontée des températures en association avec une hygrométrie élevée.
- **Septoriose de l'orge :** signaler tous symptômes douteux.

A LIRE :

- **Bilan rouille jaune 2020 INRAe : résultats** du suivi des races de rouille jaune de blé tendre, blé dur et triticale 2020 et évolution des races depuis 2009.

Colza

- **Pucerons cendrés :** risque moyen. Grande vigilance en bordures de parcelles.
- **Charançon des siliques :** risque moyen. Evolution des parcelles vers les stades sensibles (formation des siliques). Des pressions d'insectes très variables selon les parcelles. Surveillance en premier lieu sur les bordures de parcelles.
- **Méligèthes :** fin de la période de risque.
- **Sclérotinia :** risque faible à moyen à ce jour.
- **Oïdium :** risque faible.

Céréales à paille

• Stades phénologiques et état des cultures

Les stades des **blés** sur notre réseau vont épi 1 cm proche 1 nœud (BBCH 30-31) à dernière feuille étalée (BBCH 39), avec une moyenne se situant à 2 nœuds. Les semis de fin novembre sont à épi 1 cm proche 1 nœud (BBCH 30-31).

Pour les **orges,** les stades varient de 1-2 nœuds (BBCH 31-32) à dernière feuille étalée (BBCH 39) les barbes sont visibles, avec une moyenne se situant autour de la dernière feuille pointante (BBCH 37).

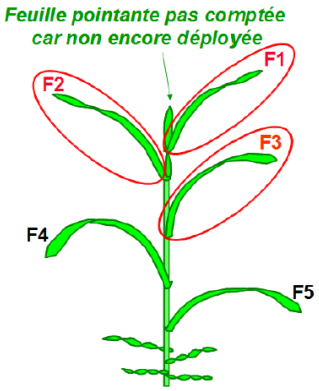
NOTER LES MALADIES DU FEUILLAGE

La notation des maladies du feuillage se fait sur les 3 premières feuilles en partant du haut (F1, F2 et F3). La première feuille du haut est comptée à partir du moment où elle est entièrement déployée/étalée.

Au stade 1 nœud, la F1 visible (feuille entièrement déployée la plus haute), deviendra la F4 définitive quand la céréale aura atteint son stade maximum.

Tableau de correspondance entre feuilles visibles et feuilles définitives sur céréales à paille :

Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH31	Au stade 2 nœuds BBCH32	Au stade dernière feuille pointante BBCH37	Au stade dernière feuille étalée BBCH39
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :			
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3



• Oïdium (orge, triticale, blé)

Les symptômes d'oïdium sur orges (coteaux nord de Pau) progressent en intensité sur les feuilles déjà touchées par la maladie, mais pas de progression constatée vers les étages foliaires supérieurs, ils restent cantonnés aux F3, F4, F5 actuelles.

Des symptômes sur blés sont également observés sur les coteaux nord de Pau et proche de Condom dans le Gers.

Période de risque :
A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

- Variété sensible : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

Oïdium
(Crédit Photo : P. Mora - Ets Sansan)

Evaluation du risque

Les températures et l'hygrométrie en baisses ont limité la progression du l'oïdium, la remontée des températures et les faibles averses prévisionnées en fin de semaine pourraient réactiver le champignon. Surveiller sa progression sur les variétés d'orges sensibles comme Amistar.

• Rouille jaune (orge, triticale, blé)

Rouille jaune
(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Un signalement sur triticale (variété Rivolt) sur la commune de Bergerac (Dordogne) et plusieurs signalements sur blé (variété Némo) dans le Blayais et le Médoc (Gironde).

Secteur Aquitaine : un signalement la semaine dernière sur blé tendre sensible sur la commune de Fonroque (Dordogne).

Autres secteurs : sur variétés sensibles à moyennement sensibles de blés tendre et blés durs en région Occitanie sur les départements frontaliers avec la Nouvelle-Aquitaine.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

- A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30) : présence de foyers actifs (plusieurs plantes contigües portant de nombreuses pustules pulvérulentes).
- A partir du stade 1 nœud (BBCH 31) : dès les premières pustules.

Evaluation du risque

Restez vigilant sur les variétés sensibles : maladie à surveiller régulièrement.

N'hésitez pas à participer à l'observatoire des races de rouille jaune : voir encadré en fin de bulletin.

• Rhynchosporiose (orge, triticale)

Pas de signalement sur notre réseau.

Période de risque sur orge : à partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles à très sensibles	Plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes
Autres variétés	Plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes

Évaluation du risque

A surveiller sur orges sensibles et en priorité sur orges de printemps à partir du stade 1-2 nœuds.

• Helminthosporiose (orge)

Helminthosporiose sur orge
(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Peu de progression de la maladie sur notre réseau de parcelle : des symptômes sont observés actuellement sur F3 (10 %), sur des orges peu sensibles qui ont atteint le stade dernière feuille pointante.

Sur variétés assez résistantes, l'helminthosporiose n'est pas observée, ou que très ponctuellement sur feuilles basses.

Période de risque sur orge : à partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles à très sensibles	Plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes
Autres variétés	Plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes

Les taches d'helminthosporiose peuvent être comptabilisées en même temps que les taches de rhynchosporiose : si la somme des feuilles atteintes par l'une ou par l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon les sensibilités variétales), le seuil est atteint.

Évaluation du risque

Les températures en baisses et l'absence de pluie (hormis quelques rares averses sur la façade atlantique et le piémont pyrénéen) freinent la progression de la maladie. Des averses sont prévues en fin de semaine avec une remontée des températures, à suivre…

• Rouille naine (orge)

Rouille naine sur orge
(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Peu de progression de la maladie depuis la semaine dernière (maladie observée sur les coteaux nord de Pau) : la maladie est observée sur F3 définitives (fréquence 15 %) sur des orges au stade dernière feuille étalée (barbes visibles).
Pas de signalement sur les autres secteurs.

Période d'observation : de redressement à grains laiteux (BBCH 29 à BBCH 71-77).

Seuil indicatif de risque : à partir du stade 1 nœud.

- Variété sensible : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50 % des 3 dernières feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Les orges sensibles sont à surveiller en priorité dans les secteurs où l'hygrométrie est constante et surtout si une remontée des températures est constatée.

Attention : c'est une maladie qui peut très rapidement se développer si les conditions climatiques lui sont favorables.

Quelques variétés sensibles : Amistar, Rafaela, LG Zodiac, Séduction, California, KWS Joyau.

• Septoriose (blé)

Septoriose sur blé
(Crédit photo : S .Désiré - Fdgdon64)

Sur notre réseau de parcelles, (variétés sensibles à peu sensibles) situées sur les communes de Bellefond (33), Saint Barthélemy d'Agenais (47), Espiens (47) et Issigeac (24) et sur des blés au stade 2 nœuds, des symptômes de septoriose sont observés sur F3 (fréquence de 20 à 60 %).

Sur notre parcelle de Bon-Encontre (47) stade dernière feuille pointante (variété sensible), la septoriose est notée sur F3 (fréquence 20 %)

Sur les autres parcelles de notre réseau situées à Fonroque (24), Gerderest et Castétis (64) : la septoriose est observée sur feuilles basses uniquement.

Vous trouverez ci-dessous un point sur les contaminations intervenues depuis le mois de janvier à ce jour :

Modélisations (modèle Presept) *à partir des stations météorologiques du réseau Demeter : Saint-Ciers-sur-Gironde (33), Vensac (33), Beaupuy (47), Cancon (47), Duras (47), Seyches (47), Saint-Antoine-de-Ficalba (47), Mont-Disse (64), Saint-Palais (64), Orthez (64), Oeyreluy (40).*

État des contaminations :
Modélisations PRESEPT® au 6 avril 2021

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations au 6 avril	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés
De janvier jusqu'au 12 février	Visibles en parcelles	-	Feuilles basses ou sénescentes
18/02 au 25/02	Visibles en parcelles	-	Feuilles basses (Pas de contamination enregistrée sur les stations de Beaupuy et Seyches sur cette période)
7/03 au 9/03	Sortie d'incubation	En cours	Risque de montée de la maladie faible (Pas de contamination enregistrée sur les stations de Saint Ciers sur Gironde et Vensac)
11/03 au 12/03	Sortie d'incubation	En cours	Risque de montée de la maladie faible
14/03 au 17/03	Sortie d'incubation	En cours	Risque de montée de la maladie faible
18 au 19/03	Incubation	Semaine 15	Risque de montée de la maladie faible

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations au 6 avril	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés
25/03 au 26/03	Incubation	Semaine 16	Risque de montée de la maladie faible (Contaminations enregistrées uniquement sur les stations de Braud Saint Louis et Vensac)
6/04	Incubation	Semaine 17	Risque de montée de la maladie faible (Contamination enregistrée uniquement sur la station de Saint Palais)

Période de risque : du stade 2 nœuds (BBCH 32) à dernière feuille étalée (BBCH 39).

Seuil indicatif de risque :

	Au stade 2 nœuds (BBCH32)	Au stade dernière feuille pointante (BBCH37)	Au-delà du stade dernière feuille étalée (BBCH39)
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 présentent des symptômes

Évaluation du risque

Hormis quelques rares averses (faibles) les 25 et 26 mars sur la façade atlantique et le 6 avril sur le piémont pyrénéen, une montée de la maladie n'est pas à prévoir.

Attention : l'irrigation des parcelles peut faire progresser la septoriose sur les étages foliaires supérieurs, ce critère doit être pris en compte dans votre analyse de risque.

De (rares et localisées) averses sont prévues en fin de semaine, le risque sera donc à ré-évaluer en fonction des celles-ci. Dans ce contexte, ce sont les variétés sensibles et les semis précoces qui sont à surveiller en priorité.

B **Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent**

La liste des produits de biocontrôle, actualisée une fois par mois, est disponible en cliquant sur ce lien : Liste des produits de biocontrôle.

Septoriose de l'orge

La septoriose de l'orge (*Parastagonospora avenae f.sp.triticea*) n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection en janvier 2016 par les autorités chinoises, maladie de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises depuis pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations.

Si vous observez des symptômes de septoriose de l'orge, merci de faire remonter l'information, à l'animateur filière du BSV (contact en première page de ce bulletin).

Septoriose sur orge
(Crédit photo : Arvalis)

Observatoire participatif rouille jaune : campagne 2021

L'**observatoire rouille jaune (mais également rouille brune)** permet de suivre l'**évolution** et la **répartition** des différentes **races de rouille**. Cet observatoire sert à établir une **collection d'isolats** pour permettre la mise en place d'**essais** et tests en pépinières et l'identification des **gènes de résistances des variétés** de céréales. Ces **travaux** sont **essentiels pour adapter les variétés implantées en fonction du risque rouille**. En France, les travaux de recherche sur les rouilles sont menés par l'INRAe-BIOGER.

L'observatoire rouille jaune continu en 2021, l'INRAe-BIOGER sollicite toutes personnes qui pourraient être amenées à observer de la rouille jaune et rouille brune sur triticales, blés tendres et blés durs, à faire un prélèvement de feuilles pour analyser les races en présence.

Le **prélèvement** est **simple** à faire (3 à 5 feuilles avec symptômes), l'envoi se fait par le biais d'une simple enveloppe timbrée et l'**analyse est gratuite.**

Bien respecter les informations liées au prélèvement et à la conservation des échantillons, c'est-à-dire :

- Prélever une dizaine de feuilles de blé/triticale avec présence de rouille de préférence non traitées les jours précédents.
- Mettre les feuilles dans un sachet papier ou une enveloppe en papier (pas d'enveloppe à bulles ou enveloppe plastifiée : risque de pourrissement).
- Laisser sécher les feuilles malades dans leur enveloppe papier 1 à 2 jours sur le coin d'un bureau. La rouille se conserve sur les feuilles bien sèches.
- Remplissez la « **fiche de prélèvement rouille jaune/brune 2021** » qui sera **à envoyer impérativement avec l'échantillon**. Attention, si vous envoyer plusieurs échantillons en même temps, pensez à bien identifier chaque prélèvement (ex. : agrafer la fiche de prélèvement à l'enveloppe ou le sac papier contenant les feuilles avec rouille).

Vous pouvez télécharger la **fiche de prélèvement rouille jaune 2021** en cliquant sur ce lien : « **Fiche de prélèvement Rouille jaune 2021** ».

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, …. pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : Guide observateur céréales à paille

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, **la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif** pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

*Pour en savoir plus : **note nationale BSV**.*

Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs der risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, les méligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs.

Colza

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **13 observations**.

Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?

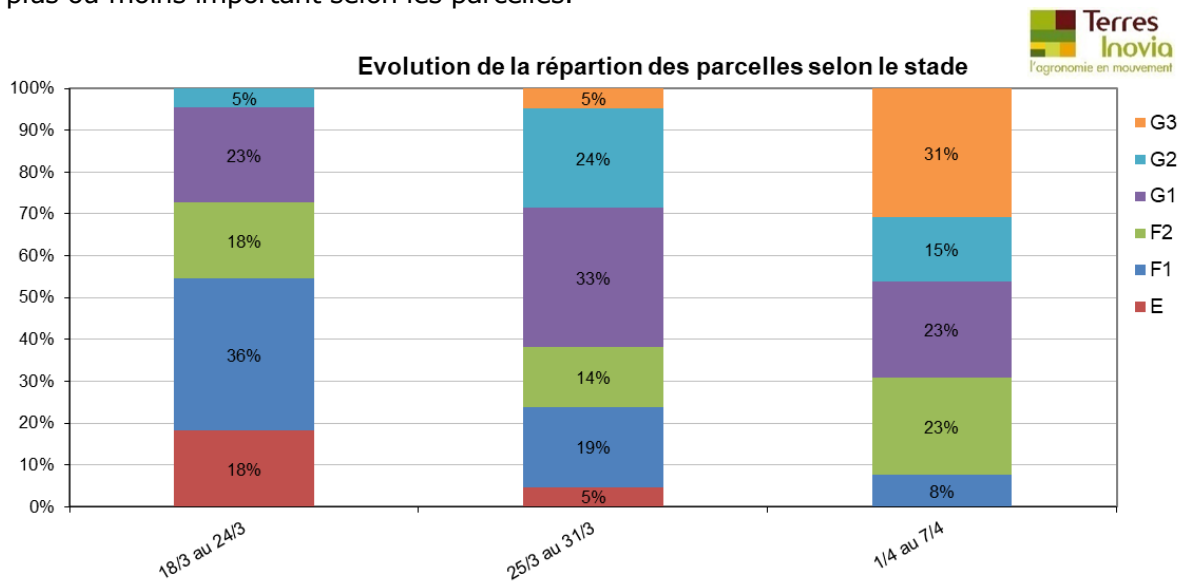
Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et **devenez observateur colza** !

Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia (mail : bsv.tisudouest@terresinovia.fr).

• Stades phénologiques et état des cultures

Cette semaine, un tiers des parcelles sont au stade G3 (BBCH 72 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm).

Les hétérogénéités observées jusqu'ici restent bien visibles. L'absence de pluie prolongée, ajoutée aux amplitudes thermiques sur les jours passés et à venir ont nécessairement un impact sur la qualité de la nouaison, plus ou moins important selon les parcelles.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

• Pucerons cendrés *(Brevicoryne brassicae L.)*

40 % des parcelles observées signalent la présence de pucerons cendrés en bordures de parcelles. Cette proportion est en augmentation par rapport à la semaine passée. Au centre des parcelles, on note 20 % des situations avec signalements de l'insecte sans atteindre le seuil de nuisibilité. Les colonies sont majoritairement concentrées sur les bordures, avec la formation de manchons sur l'extrémité des hampes florales.

Période à risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention **:** colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : risque moyen.

Le taux de présence de l'insecte est en augmentation en bordures de parcelle. Une attention particulière doit être portée en priorité sur ces bordures, d'où démarrent les infestations. Un contrôle sur les bordures peut permette d'éviter une infestation généralisée à la parcelle

• Charançon des siliques

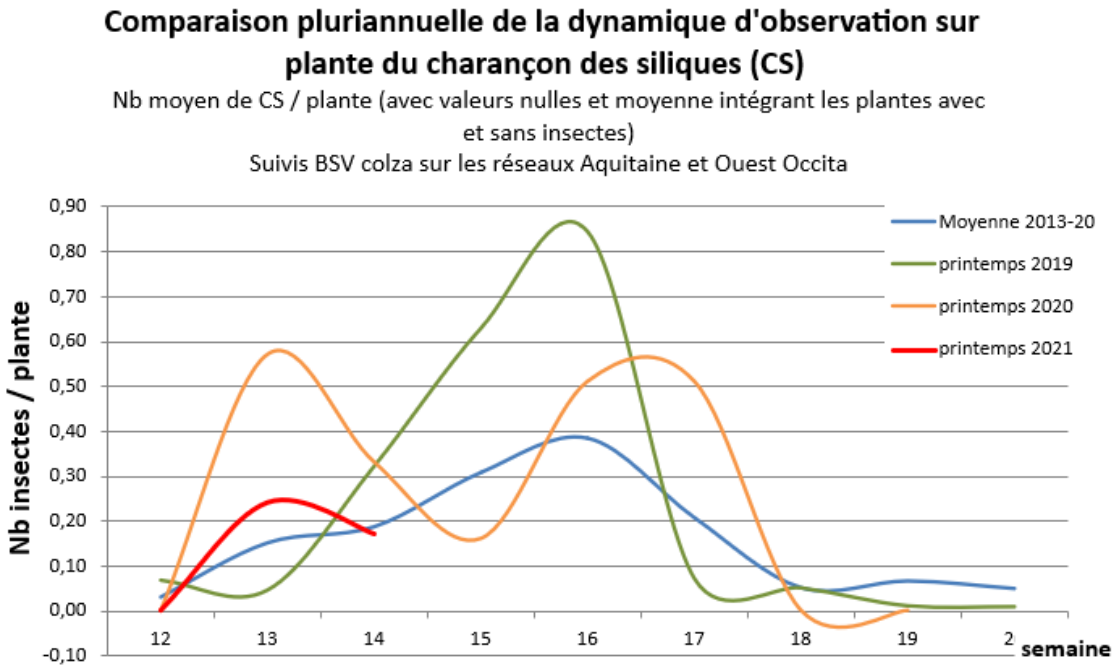
50 % des parcelles du réseau déclarent la présence du charançon des siliques. On compte en moyenne 0,6 insecte par plante, soit plus d'1 charançon pour 2 plantes. 2 parcelles parmi les 5 signalant la présence de l'insecte, dépassent le seuil indicatif de risque. La proportion de parcelles signalant l'insecte en bordure est également de 50 % mais avec un nombre de charançons par plante plus important, mais fortement influencé par 1 parcelle du sud du Lot-et-Garonne avec une très forte pression en bordure (4 insectes par plante).

Charançon des siliques sur bourgeon *(Photo Terres Inovia)*

Période de risque : du stade G2 *(10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm)* au stade G4 *(10 premières siliques bosselées).*

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.



Évaluation du risque : risque moyen pour les parcelles au stade G2. Nul pour les parcelles du réseau qui n'ont pas atteint ce stade.

L'évolution des colzas, vers la formation des siliques, ainsi que le maintien voire l'augmentation des populations de charançons des siliques dans certaines parcelles, sont deux facteurs faisant augmenter le niveau de risque. Les pressions sont très variables selon les parcelles, et imposent une observation rigoureuse. Cette observation est à réaliser au centre des parcelles, mais aussi sur les bordures, d'où démarrent les attaques, comme pour le puceron cendré.

Pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade G2, le risque est plus faible, mais l'observation indispensable pour anticiper le risque éventuel, lorsque les premières siliques apparaitront sur la parcelle.

- **Méligèthes** *(Meligethes aeneus F.)*

Fin de la période de risque : toutes les parcelles du réseau sont à présent entrées en phase de floraison, voire bien au-delà pour la majorité d'entre elles. Le risque lié au méligèthe est par conséquent terminé.

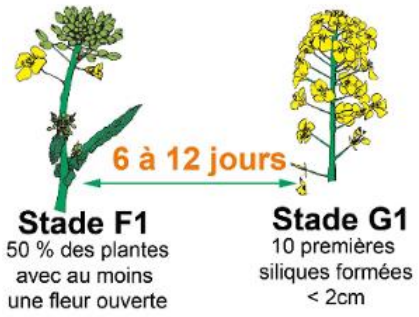
- **Sclérotinia**

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ».

Cette semaine, nous disposons des résultats de 15 kits (3 kits supplémentaires par rapport à la semaine passée). En moyenne, 22 % des fleurs sont polluées (identique à la semaine dernière). 4 kits sont positifs à ce jour (dans l'Aude, le Tarn, le Tarn-et-Garonne et le Lot-et-Garonne). Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

<u>Période à risque</u> : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**



<u>Seuil indicatif de risque</u> : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10 % de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de risque étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30 % de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30 % de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10 % de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières…),
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

<u>Évaluation du risque</u> : risque faible à moyen à ce jour.

Le risque issu des kits pétales représente un niveau faible à moyen. 2 kits parmi les 3 derniers réalisés indiquent un risque positif. Néanmoins dans l'ensemble les résultats positifs restent minoritaires.

Le retour des pluies annoncées pour la fin de la semaine pourrait être favorable à de nouvelles contaminations. Le risque sera à prendre en compte désormais sur les parcelles qui atteignent ou vont atteindre G1, soit un peu plus de la moitié des parcelles du réseau.

Méthodes alternatives

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la <u>note commune ANSES – INRA – Terres Inovia</u>.

• Oïdium

Pas de signalement d'oïdium à ce jour.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

<u>Période à risque</u> : du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

<u>Seuil indicatif de risque</u> : seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.

Oïdium sur feuilles
(Photo Terres Inovia)

<u>Évaluation du risque</u> : risque faible à ce jour. Nul pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade G1.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2 même si cette protection peut également être réalisée plus tard dans le cycle. Il est utile de surveiller régulièrement l'apparition de mycélium, sous forme de tâche étoilée sur les feuilles.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maïsadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".